

Contre le Rallye de France, des arguments et un collectif



Le rallye : « Bruit, pollution, dégradation des milieux naturels et problème éthique », selon Alsace Nature. Archives D. Werwer

« Hérésie financière, sociale, environnementale et éthique », considèrent les opposants au Rallye de France automobile, organisé pour la deuxième fois en Alsace et dans les Vosges, du 30 septembre au 2 octobre prochains.

« Nous nous mettrons en travers du chemin de ce rallye », prévient Maurice Wintz, président d'Alsace Nature. Et le collectif Ras le Rallye, créé l'an dernier par quelques dizaines d'associations et syndicats, se remet en route contre cette 11^e manche du championnat du monde des rallyes qui totalisera 1 261 km dans la région : en plaine, dans le vignoble, en montagne, dans le Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

1,44 million d'argent public

Les opposants dénoncent « l'hérésie financière » de ce rallye pour lequel la participation publique se monte cette année à 1,44 million €, dont 460 000 € de la Région Alsace, 200 000 € du conseil général du Haut-Rhin, 70 000 € de la Ville de Colmar et de la Communauté d'agglomération de Colmar, 100 000 € de Mulhouse, « sans compter le temps de travail des fonctionnaires, les travaux de voiries, les dépenses de communication des collectivités... »

Selon Maurice Wintz, les retombées économiques et de notoriété qui contribueraient au développement économique de l'Alsace « restent à trouver. Aucun bilan sérieux n'a été publié, malgré les engagements. Les associations ont demandé la communication des bilans financiers de l'édition 2010. Seul un tableau présentant des produits et charges sous des intitulés sibyllins nous a été présenté. Nous y apprenons que les frais de mission des bénévoles ont coûté 186 586,53 €, que les droits de calendrier et cotisations diverses coûtent 346 050 € ».

« Cela fait cher au kilomètre, commente Europe Écologie Les Verts. Les clubs sportifs locaux qui s'occupent régulièrement de l'animation et de la promotion du sport amateur, et donc de la cohésion sociale et de la santé publique, seraient heureux de partager une telle manne. Aujourd'hui, des villes et collectivités territoriales sont prêtes à payer cher pour qu'on vienne les polluer ! »

Sur le plan environnemental, Alsace Nature estime que le Rallye n'a pas respecté ses engagements en 2010. Elle cite « l'incapacité des organisateurs à gérer » la présence de campeurs et de spectateurs sur des sites Natura 2000, la promesse non tenue de compenser le carbone, les pollutions qui n'ont pas été évaluées : bruit, ozone et particules « qui toutes ont un impact lourd sur la santé des humains et de la faune. »

« Mais, conclut Maurice Wintz, c'est d'abord un problème éthique. Celui de l'exposition de la suffisance et de l'inconscience de notre société devant la nature et le bien-être général, légitimées, et c'est encore plus grave, par les subventions publiques ».